

3^{ème} dimanche de l'Avent B
13 décembre 2020

Chant: *Soyez dans la joie du Seigneur, soyez toujours dans la joie.
le Seigneur est proche, soyez dans joie, (bis)*

Ne soyez inquiet de rien, mais prions et supplions,
en rendant grâce au Seigneur en toute occasion (bis)

« Je tressaille de joie dans le Seigneur, mon âme exulte en Dieu mon sauveur » dit Isaïe ; « Mon âme exalte le Seigneur... Le puissant fit pour moi des merveilles » lui répond la Vierge Marie ; « Frères soyez toujours dans la joie » renchérit saint Paul. On se dit qu'ils ne devaient pas vivre dans notre monde ou suivant les hommes tout va mal, où l'on est au bord de l'abîme et de l'apocalypse, surtout en ce temps de crise sanitaire ! Pourtant Isaïe écrit en esclavage à Babylone, Marie elle dans un pays occupé, Paul dans une prison. Pourquoi parlent-ils de joie, alors même que nous qui ne sommes pas en esclavage, en prison ou en pays occupé, nous ne parvenons pas toujours à nous réjouir de la beauté de la vie ?

Frères et sœurs de toute éternité Dieu désire le bonheur de peuple et ne nous oublie pas !

Isaïe, Marie et Paul ont en commun une chose que nous avons tendance à oublier : ils espèrent en Dieu. Ils savent que même s'ils sont au fond de la souffrance et de la mort, Dieu ne les abandonnera jamais. Il viendra à leur secours et les délivrera. Cette espérance est fondée sur la fidélité de Dieu, sur le message des prophètes, d'Isaïe à Jean Baptiste, sur l'espérance de la venue du Messie, l'envoyé de Dieu pour sauver son peuple. Même les prêtres de Jérusalem, les lévites et les pharisiens ont cette même espérance au cœur quand ils demandent à Jean Baptiste s'il est Elie, le Messie ou le Prophète. L'espérance est au cœur de la foi d'Israël qui n'a pas été épargnée par les épreuves et qui encore aujourd'hui fait face à l'hostilité du monde. Israël croit que Dieu ne l'oublie pas malgré les déportations, les morts, la destruction, l'antisémitisme, la guerre ou l'esclavage. L'espérance d'Israël en Dieu est plus forte que tout, nous devrions parfois prendre exemple sur elle !

Dieu est avec nous frères et sœurs, c'est pourquoi nous devons La joie de la foi : Il ne s'agit d'ailleurs pas que d'une espérance, mais bien d'une joie profonde qui permet d'affronter les difficultés : Dieu est « Emmanuel », il est Dieu avec nous. Il est avec son peuple en exil à Babylone. Il est présent au

milieu de nous. Il est au cœur de chacune de nos Eucharisties, présence dans le pain et le vin. Il est avec nous qui avons été baptisés et sommes devenus Temples de l'Esprit Saint. Il est dans l'Eglise, corps du Christ. Pourquoi sommes-nous tristes, comme les disciples d'Emmaüs, alors même qu'il chemine avec nous sur nos chemins ? Le temps de Noël est le temps où nous pouvons redécouvrir cette présence aimante et fidèle de Dieu dans nos vies, dans nos cœurs. Le temps de l'Avent est bien celui qui nous invite à nous demander en qui nous espérons ? Ce que nous espérons ? Mais aussi si la joie est bien présente en nous. La joie de l'espérance est ce qui soutient notre foi ou le Seigneur Dieu fera germer la justice et la louange devant toutes les nations.

Dieu a souci du plus faible, c'est en cela que notre joie doit être charité ! Oui espérance et joie ne doivent pas nous enfermer sur nous-mêmes, le Magnificat de la Vierge Marie, en réponse au prophète Isaïe, est là pour nous le rappeler. Dieu est là aussi de manière plus forte auprès de celui qui a le cœur brisé, les pauvres, les captifs, les prisonniers. Il comble de biens les affamés, il relève celui qui est tombé. C'est une joie qui nous oblige aussi à regarder vers celui qui à notre porte a faim et soif. La joie se vit dans l'espérance et la foi mais, cette espérance et cette foi sont vaines si elles ne se traduisent pas en actes dans la charité et l'amour du prochain. Nous sommes dans la joie chaque fois que nous vivons de la présence de Dieu en nous et que nous le manifestons dans l'amour du prochain. La joie ne vaut que si elle est partagée et Le temps de Noël est ce temps de joie partagée où nous nous ouvrons à la présence de Dieu et à nos frères et sœurs dans la foi et l'espérance d'un Dieu qui nous aime et vient nous sauver. Que Dieu nous prenne en grâce et nous bénisse.

Père Guy Alexandre Kouya